sommairement corrigées), signes diacritiques omis, etc. [1]. On se consolera en contemplant les planches, dont la qualité fait comme d'habitude le plus grand honneur aux services techniques du Cabinet des Médailles, ne regrettant que les impératifs financiers qui ont cruellement limité le nombre des agrandissements et/ou des macrophotos.

En attendant le *corpus* annoncé de H.E. Kassis, cette contribution d'A.N. à la connaissance du monnayage almoravide et apparenté s'inscrit très avantageusement dans la renaissance dont — à l'initiative en particulier des collègues espagnols — la numismatique de l'Islam occidental peut s'enorgueillir depuis une douzaine d'années.

Gilles HENNEQUIN
(C.N.R.S., Paris)

Brita MALMER & Lars O. LAGERQVIST (éd.), *Corpus nummorum saeculorum IX-XI qui in Suecia reperti sunt* (*Catalogue of Coins from the Viking Age found in Sweden*), Kungl. Myntkabinettet & Kungl. Vitterhets Historie och Antikvitets Akademien, Stockholm, Almqvist & Wiskell International. In-4°. III, *Skåne*, 1, *Åhus-Grönby*, XXVIII + 208 p. dont 21 pl., 1985; 4, *Maglarp-Ystad*, XXVIII + 272 p. dont 18 pl., 1987.

Ces deux volumes continuent le *corpus* des trouvailles suédoises, dont les six premières livraisons ont fait l'objet d'examens antérieurs [2]. Ils constituent les premier et dernier des quatre fascicules devant être consacrés à la province de Scanie, la plus méridionale du royaume, auquel elle n'a d'ailleurs été rattachée qu'en 1658 après avoir été partie intégrante du Danemark depuis la fin de la période « viking » précisément.

Les deux volumes sont organisés de façon identique, pratiquement inchangée par rapport aux fascicules I.4 et VIII.1. Les utilisateurs familiers avec le reste de la collection pourront donc aller directement au contenu spécifique de chaque volume.

Le catalogue proprement dit est précédé de cartes — 5 dans III.1, 7 dans III.4 — permettant la localisation de chaque trouvaille répertoriée en distinguant les attributions certaines (numéro dans un cercle) de celles seulement probables (numéro dans un carré). Dans l'ordre alphabétique des communes (carte : III.1, A-G, p. VIII; III.4, M-Y, p. IX), une première numérotation englobe, dans chaque fascicule (III.1 : p. 1-28. III.4 : p. 1-53), les trouvailles dûment localisées. Il s'y ajoute, dans III.4, les trouvailles attribuables à la Scanie, mais sans possibilité de localisation plus précise à l'intérieur de la province (p. 54-71).

Pour chaque trouvaille, « monétaire » ou autre, l'information disponible bénéficie d'une présentation sans cesse perfectionnée depuis les débuts de la collection et qui ne devrait plus évoluer sensiblement dans l'avenir.

On trouve ainsi, au moins pour les trouvailles effectivement conservées en tout ou en partie, l'indication de l'endroit (musée, collection, etc.) où le matériel est actuellement disponible.

1. À rectifier (entre autres) : « partie liée » (p. 101), « transpyrénéennes » (note 10), « *Münzprägungen* » (note 34). Note 41 : les non-spécialistes ne trouveront « *J.A.* » ni p. 112, ni dans la liste des abréviations du volume, p. 7-8. Etc.

2. Voir *Annales islamologiques*, 17, 1981, p. 401-404; *Bulletin critique n° 3* (1986), p. 161-163.

BCAI 6 (1989) B. Malmer & L.O. Lagerqvist (éd.): Corpus nummorum saeculorum IX-XI qui in Suecia reperti sunt (Catalogue of Coins from the Viking Age found in Sweden), recensé par G. Hennequin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Suivent : l'année de la découverte, les circonstances de la découverte, la nature de la trouvaille (« trésor »; tombe; dépôt votif; dépôt de fondation; fouilles; « divers »...), le conteneur, le nombre de pièces, les objets « non monétaires », le poids (monnaies, objets non monétaires, total). Le métal n'est précisé que dans les cas, très rares, où il s'agit d'autre chose que d'argent.

Vient ensuite un tableau récapitulatif des pièces, les lignes horizontales indiquant la provenance historique (dans un ordre immuable : Islam, Byzance, Mérovingiens, Carolingiens, Allemagne, Italie, Bohême, Hongrie, Angleterre, Irlande, « Scandinavie » pré-monarchique, Danemark, Norvège, Suède; indéterminées, flans vierges [1]) et les colonnes verticales, de gauche à droite, le nombre de pièces entières, le nombre de fragments, le total, les dates de la pièce la plus ancienne et de la plus récente. Selon une règle constante depuis le début de la collection, toutes les trouvailles historiquement attestées sont prises en considération, et on comptabilise séparément, dans les trois colonnes de gauche, les matériels encore disponibles à la date de rédaction et les autres, ces derniers représentant bien entendu la totalité dans le cas de découvertes anciennes n'ayant laissé aucune trace concrète et n'existant donc plus qu'à l'état de mentions dans les sources narratives et/ou archivistiques.

La date de la pièce la plus récente est reprécisée à la suite du tableau récapitulatif : elle sert en effet de base à la détermination de la date de la trouvaille, c'est-à-dire la date à laquelle s'est achevé l'assemblage du matériel ensuite enfoui et/ou perdu. Cette datation est plus ou moins précise selon l'origine historique dudit matériel : les *dirham*s sont datables à l'année près, alors que les deniers ne peuvent être attribués qu'à des époques de frappe plus ou moins longues et que d'autres encore indiquent l'année régnale, effective ou posthume, d'un souverain déterminé [2].

Enfin, un paragraphe plus ou moins détaillé rassemble les informations disponibles concernant les circonstances de la découverte, avec indication des sources archivistiques et/ou narratives contenant lesdites informations, dont on n'est pas surpris d'apprendre qu'elles sont souvent fragmentaires, parfois contradictoires et donc presque toujours d'interprétation difficile.

Les monnaies sont ensuite répertoriées dans une numérotation continue pour l'ensemble de la trouvaille [3] et suivant l'ordre historique indiqué ci-dessus. Nous bornant ici au paragraphe « Dynasties islamiques » des trouvailles qui en contiennent [4], on retrouve les pièces dans l'ordre des dynasties [5] et des souverains et, pour chacune, l'information indispensable sur une ou plusieurs lignes et dans neuf colonnes. De gauche à droite, les trois premières colonnes concernent le type : atelier, date hégirienne, description sommaire et références bibliographiques. Les six autres, dûment numérotées, concernent l'exemplaire : trois colonnes pour les données primaires (poids au cg, diamètre au dixième de mm, axe des coins à 45° près...), trois autres pour les données secondaires (pièces coupées et fragmentaires, pièces incisées, pièces fendues et/ou pliées). Les

1. Ou *vice versa*, sans doute par inadvertance : comp. III.1, p. VII & 174, et *ibid.*, p. 183, ou III.4, p. VIII, 238, 249 & 250.

2. C'est le cas des monnayages sassanides ou « arabo-sassanides », mais on n'en trouve pas dans les deux fascicules examinés, voir ci-après.

3. Un astérisque accompagne le numéro si la pièce est illustrée.

4. Ex. : III.1, p. 13-15 (Baldringe Gård), 50-52 (Bunkeflo, Bomhög); III.4, p. 50-51 (Pålstorp), 82-84 (Ramsåkern); etc.

5. Tel qu'il a été proposé par Zambaur en 1927.

BCAI 6 (1989) B. Malmer & L.O. Lagerqvist (éd.): Corpus nummorum saeculorum IX-XI qui in Suecia reperti sunt (Catalogue of Coins from the Viking Age found in Sweden), recensé par G. Hennequin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

troisième, septième, huitième et neuvième colonnes procèdent largement par renvois à des descriptions normalisées contenues dans les « notes explicatives » et « appendices » (voir ci-après). La neuvième colonne peut enfin contenir, à droite, un petit dessin signalant une singularité (bélière, etc.).

Dans chaque volume, le catalogue des trouvailles géographiquement sûres est suivi d'une courte liste (« Miscellanea » : III.1, nos 01-06, p. 139; III.4, nos 01-05, p. 202) de trouvailles éventuellement attribuables aux communes considérées mais trop mal connues pour qu'une notice complète puisse leur être consacrée.

Le contenu propre à chaque volume comporte également un index des pièces [1]. Pour les monnaies islamiques, il est double, par dynasties et par ateliers et années hégiriennes, avec dans chaque cas renvoi à la trouvaille et à l'exemplaire. Suivent un index des abréviations faisant office de bibliographie, un index des périodiques et séries, un index des autres abréviations, une table récapitulative du contenu de toutes les trouvailles étudiées, enfin deux séries de planches. Les unes, classiques, fournissent des représentations photographiques en grandeur 1:1, avec seulement dans le III.1, pl. 15, quelques agrandissements et/ou macrophotos. Les autres, en fonction des particularités de certains matériels, offrent des dessins des fragments qu'il serait impossible de décrire autrement.

Chaque volume contient, dans l'index des pièces, des éléments « semi-spécifiques », à savoir des cartes des ateliers monétaires avec listes correspondantes, d'une facture inchangée depuis le fascicule I.4 (1982) [2] mais avec indication par astérisques des ateliers effectivement représentés dans le volume (« Orient » : III.1, p. 152-153; III.4, p. 214-215).

Il s'y ajoute, dans les deux fascicules considérés comme dans les précédents et, on le présume, les suivants, des éléments permanents consistant en « notes explicatives » et « appendices » dont la combinaison constitue une introduction à la fois scientifique et technique (III.1, p. XIII-XXVII, 141-150 et 207-208, identique à III.4, p. XIII-XXVII, 203-212 et 270-271). Pour les monnaies « orientales » en général et islamiques en particulier, cette introduction inclut des éléments de chronologie (« arabo-sassanide », hégirienne, etc.), l'explication des légendes religieuses (références au Coran, etc.), une typologie des faces (disposition des annelets : 67 possibilités pour le cercle intérieur, 81 pour le cercle extérieur), etc. Le but est évidemment de garantir à chaque fascicule une autonomie à peu près totale à l'intérieur d'une collection qui devrait comporter plusieurs dizaines de fascicules publiés sur plusieurs décennies. Dans cette optique incontestablement raisonnable, nous nous permettrons trois observations.

D'une part, nous restons d'avis que la fusion des « notes explicatives » et des « appendices » en une seule introduction efficacement structurée permettrait sûrement au lecteur d'y voir plus clair et éliminerait, par ailleurs, tout risque de double emploi.

On pourrait aussi ne faire figurer, dans chaque fascicule, que les éléments d'introduction dont la présence serait effectivement justifiée par le contenu dudit fascicule. On peut se demander en effet ce que viennent faire, dans III.1 (p. XIV-XV, XXII, 141) et III.4 (p. XIV-XV, XXII, 203) les

1. Avec ici aussi renvoi aux planches par astérisque, comp. ci-dessus, p. 239, note 3.

2. Pour l'« Orient », un même ensemble traite des ateliers sassanides, islamiques, byzantins et géorgiens.

BCAI 6 (1989) B. Malmer & L.O. Lagerqvist (éd.): Corpus nummorum saeculorum IX-XI qui in Suecia reperti sunt (Catalogue of Coins from the Viking Age found in Sweden), recensé par G. Hennequin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

considérations sur la datation sassanide, PYE, YE, etc., alors qu'il n'y a, sauf erreur, pas une seule monnaie sassanide ou arabo-sassanide dans aucun des deux fascicules.

Enfin, nous sommes de plus en plus convaincu que le bilinguisme, d'ailleurs très partiel, de cette entreprise ne pourra que fort difficilement continuer d'apparaître justifié avec le passage des années...

S'agissant de monnaies islamiques, on note qu'elles sont plutôt rares dans les trouvailles scaniennes. La constatation n'est pas nouvelle, et traduit simplement le fait que les *dirham*s, presque tous venus de l'Est [1], se raréfient naturellement d'Est en Ouest et particulièrement vers l'extrémité occidentale de la Baltique. On note également une proportion anormalement élevée de fragments. Comme d'habitude, les monnayages les mieux représentés sont ceux des ʿAbbāsides et surtout des Sāmānides. Les matériels les plus intéressants, dans la mesure où ils contribuent le plus à notre connaissance de situations par ailleurs mal documentées, sont ceux des Volga-Bulġars et par ailleurs les diverses imitations de prototypes islamiques.

La préface de III.4 (p. XI-XII) annonce que les efforts des éditeurs et de leur équipe vont désormais se concentrer sur l'Uppland (région située immédiatement au nord de Stockholm) et encore et toujours sur Gotland (de loin le plus gros morceau de toute la série, avec déjà quatre volumes parus), de façon à permettre, nous dit-on, d'établir des comparaisons entre les aires les plus riches en trouvailles, à savoir Gotland, la Scanie et les régions riveraines du Mälaren, « sur la base de matériels représentatifs et uniformément présentés ». Tous nos vœux accompagnent la poursuite et, on l'espère, l'achèvement point trop lointain d'une entreprise exemplaire à la fois dans ses intentions et sa réalisation.

Gilles HENNEQUIN
(C.N.R.S., Paris)

1. Il ne peut être totalement exclu que certaines monnaies islamiques « occidentales » (al-Andalus, Maġrib), même anciennes, soient venues par l'Ouest : ex. III.4, p. 40 (Ifrīqiya, 183 H.).

BCAI 6 (1989) B. Malmer & L.O. Lagerqvist (éd.): Corpus nummorum saeculorum IX-XI qui in Suecia reperti sunt (Catalogue of Coins from the Viking Age found in Sweden), recensé par G. Hennequin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

VI. VARIA

Arabskie rukopisi Instituta Vostokovedenija [Manuscrits arabes de l'Institut d'Études orientales (de Léningrad)]. Catalogue résumé rédigé sous la direction de A.B. KHALIDOV. Moscou, Académie des Sciences, 1986. 2 vol. de 538 et 336 p.

Le premier volume comporte une introduction en russe par A.B. Khalidov, résumée en anglais à la fin du même volume. Un bref historique rappelle l'enrichissement progressif de ce fonds depuis la fondation du Musée asiatique de Saint-Pétersbourg en 1818. Bien qu'on y trouve des spécimens de toutes les époques depuis des fragments de Corans des VIII^e^-X^e^ s., le plus grand nombre de manuscrits se répartit entre les XV^e^ et XIX^e^ s. et provient en majeure partie d'Asie centrale, des pays de la Volga et du Caucase. Les 10 822 entrées sont classées selon les rubriques suivantes : Coran, sciences coraniques, *ḥadīṯ*, théologie, soufisme, sectes (druzes, šayḫisme et bahā'isme), prières et invocations, *fiqh*, philosophie, psychologie, éthique, politique, grammaire, lexicographie, métrique, rhétorique, littérature et folklore, histoire, biographies, géographie, cosmographie, mathématiques, astronomie, encyclopédies, bibliographies, sciences naturelles, sciences occultes, médecine, médecine vétérinaire, agriculture, art militaire, gastronomie, musique, *iğāza*, littérature chrétienne et *varia*. Cette classification détaillée n'empêche pas d'inévitables problèmes de choix, entre le soufisme et le *kalām* par exemple, ou entre le *kalām* et le *fiqh*. Les textes šī'ites, au demeurant peu nombreux, ne font pas l'objet d'un classement à part. Dans chaque section, les ouvrages suivent la chronologie des auteurs, et les commentaires le texte commenté. Les indications sont succinctes : titre et auteur en caractères arabes, date de composition, remarques éventuelles sur le texte, cote, date et lieu de copie et références bibliographiques (Brockelmann, Sezgin, Graf, anciens catalogues et édition).

Le deuxième volume contient d'une part les index : titres, auteurs, dates et lieux de copie, copistes, mss les plus remarquables (unicums, autographes, illustrés ou enluminés), concordances entre cotes et catalogue, liste des collections et donateurs; d'autre part un album de fac-similés de mss datés.

Malgré l'origine diverse de ces manuscrits, l'ensemble reflète les tendances dominantes de la culture religieuse dans les régions dont ils proviennent pour la plupart. Le *kalām* et le *fiqh* constituent un fonds important et de même le *taṣawwuf*. Rien d'étonnant à ce que les textes naqšbendis y occupent une bonne place.

Denis GRIL
(Université de Provence)

BCAI 6 (1989) B. Malmer & L.O. Lagerqvist (éd.): Corpus nummorum saeculorum IX-XI qui in Suecia reperti sunt (Catalogue of Coins from the Viking Age found in Sweden), recensé par G. Hennequin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net